

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Lausanne, 09.07.2023

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE ÉDITION PLUS QU'ENTHOUSIASMANTE !

Après 6 jours de représentations de plus d'une centaine de projets artistiques, le Festival de la Cité dresse un bilan plus qu'enthousiasmant de sa 51^{ème} édition. Cette édition, qui est la première orchestrée par Martine Chalverat, a séduit des publics venus en nombre : plus de 100'000 visiteur-ric-e-x-s ont arpenté le quartier historique et ses lieux satellites. Le Festival maintient ainsi le cap de l'année passée. A l'heure de ce premier bilan, cette bonne fréquentation promet une excellente édition rendue notamment possible par le dialogue entre espace public et projets artistiques mais aussi par une météo très ensoleillée. Un enthousiasme ressenti sur des scènes comblées et une forte affluence à la fois dans les bars et stands de nourriture. Au total, le Festival a accueilli plus de 167 représentations soit 61 projets arts vivants, 55 concerts, 34 dj sets ainsi que 18 autres projets ont été présentés. Le Festival se poursuit encore ce soir notamment du côté de la Châtelaine avec, au programme, le concert de clôture avec des légendes de la cumbia amazonica, Los Wembler's de Iquitos.

Des instants de joie sur la scène emblématique du Grand Canyon

Après un départ en fanfare avec la parade caribéenne menée par le collectif Zagaza, les publics ont pu (re)découvrir sur l'emblématique scène du Grand Canyon une programmation musicale faisant la part belle à des moments de joie à l'énergie contagieuse. Le mardi, le trio punk *Lambrini Girls* ont su très vite marquer les esprits avec un live coup de poing qui a sonné comme un appel à faire table rase aux préjugés. Un appel qui a aussi fait écho au live du collectif rock Astérotypie. Avec le même esprit punk et énergique, les argentines de Blanco Teta ont délivré un concert d'une furieuse beauté. Enfin, dans un registre *badass*, mais marquant tout autant les esprits, le live XXL de Nathalie Froelich, spécialement pensé pour l'occasion, a vite enflammé vendredi le Grand Canyon dans une ambiance explosive.

Réinventer la ville au nom de l'exploration des potentiels

Cette première édition sous la direction de Martine Chalverat a également poursuivi une exploration des potentialités de l'espace public. En témoigne le succès des concerts et spectacles sur la scène des Balcons de la Mercerie. Ce nouvel écrin pluridisciplinaire a notamment accueilli le percussionniste lucernois Jonas Albrecht le jour d'ouverture, pour un solo qui a plongé le public dans une transe collective à la seule force de ses baguettes et de sa voix. Autre solo, mais cette fois entre théâtre et danse, *Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas* d'Habib Ben Tanfous. Cette pièce autobiographique a été jouée mercredi et jeudi et a touché un public conquis. Citons aussi le concert hypnotique de l'espagnole Marina Herlop pendant lequel le public a rêvé les yeux ouverts mercredi soir. Le public est encore invité à découvrir les Balcons de la Mercerie une dernière fois ce dimanche soir pour le rituel choréo-musical *Bodybodybody* de Dag Taeldeman et Andrew Van Ostade et le jazz spirituel d'Alabaster Deplume.

C'est dans cette même perspective d'exploration des potentialités des lieux qu'on retient *Heavy Motors* de la SPPI (Société Protectrice des Petites Idées) à Plateforme 10 joué mercredi et jeudi. S'ajoute un autre terrain de jeu, le Pont Bessières sur lequel le public a pu notamment apprécier des propositions plus intimistes à l'instar de *La Boule* des acrobates Kim Marro et Liam Lelarge ou le live envoûtant du duo jazz suisse, Eloi Calame et Louis Matute. Les désormais mythiques afters à l'Usine Tridel ont aussi battu plein jusqu'à 5h du matin vendredi et samedi soir.

Des récits singuliers exaltants

Pour cette édition, le Festival a également fait la part belle à des récits singuliers tantôt émancipateurs tantôt exaltants. A titre d'illustration, la pièce *Pour un temps sois peu* de Laurène Marx a fait gradins combles les deux soirs de représentations. Une standing ovation a aussi résonné dans la Cathédrale pour le quartet Mabe Fratti. Autres moments forts dans les mêmes murs : la performance vocale de Christian Zehnder le mercredi lors de laquelle le chant du zurichois a littéralement pris son public aux tripes. Enfin, notons que le Festival a également proposé des projets en déambulation. Dans le quartier du Vallon, un public nombreux a suivi les acrobates de La Horde dans les Pavés. La ballade, *Revenir aux Faverges*, co-création du Festival et des comédiens et comédienne, frère et sœur, Vincent et Joëlle Fontannaz, a conduit des spectateur.rice.x.s à la découverte du quartier éponyme dans une création qui conjugue subtilement les souvenirs avec les réalités du présent. La pièce est encore jouée deux fois ce dimanche après-midi et soir. Si ces projets soulignent l'envie des publics de découvrir des propositions hors les murs, cette 51^{ème} édition témoigne indéniablement aussi de l'attachement des publics pour le quartier historique de la Cité.

CITÉ

QUELQUES CHIFFRES

167 représentations et concerts (programmations cartes blanches comprises)
20 écrans artistiques
60 représentations arts-vivants
55 concerts
24 nationalités représentées
33 DJ-sets
3 créations
15 premières suisses musicales
17 premières suisses arts-vivants
7 propositions tout-public et **7** autres propositions jeunes publics
50 bars et stands
53 heures d'ouverture au public
2,1 mio de budget

MATÉRIEL DE PRESSE

Des photos et visuels sont disponibles [ici](#)
Merci de créditer nos photographes :
Festival de la Cité 2023 / Nom et prénom photographe (dans le nom du fichier)

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

> Martine Chalverat, directrice - m.chalverat@festivalcite.ch - 078 678 90 84
> Carl Ahnebrink, relations médias - c.ahnebrink@festivalcite.ch - 079 830 90 12

RENDEZ-VOUS DU 2 AU 7 JUILLET 2024 POUR LA 52^e EDITION DU FESTIVAL DE LA CITE !